L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 23 JANVIER.

FEUILLETON.

LE

SIÉGE DE PUEBLA

SOUVENIRS DE LA CAMPAGNE DU MEXIQUE.

VII.

LE REDAN DE L'USINE.

(Suite.)

Il conseilla d'ouvrir une brèche sur un point qu'il indiqua, se faisant fort de pénétrer de là au cœur de la position.

L'artillerie se mit en batterie, démolit un mur et la colonne s'élança ; elle se trouva bientôt dans des caves bâties à demi en dehors, à demi en dedans du sol, dans le genre de celles de Bercy. C'étaient les écuries de l'usine qui conduisaient au pavillon du fond du réduit.

La garnison, qui croyait le passage inconnu de nous, l'occupait mal ; il fut forcé sans peine, et nos soldats envahirent les chambres.

Les juaristes prirent la fuite en foule, se jetant dans les galeries souterraines pour gagner les îlots voisins ; nos zouaves, voyant disparaître l'ennemi comme par enchantement, furent d'abord stupéfaits. On eût dit que, par un truc de théâtre, les compagnies s'enfonçaient dans la terre ; mais les zouaves sont gens à poursuivre leurs adversaires partout, même au fond des enfers. Ils se jetèrent dans les galeries et s'y heurtèrent contre des masses humaines entassées dans ces couloirs étroits ; la presse était telle, que les juaristes étouffaient sans avancer ; quand ils sentirent les baïonnettes, ils firent des efforts si violents que les groupes de têtes en gorgées furent écrasées et broyées. Il y eut là des scènes épouvantables.

On tirait au milieu des ténèbres.

Les nôtres poussaient les fuyards, qui s'égorgeaient entre eux pour se frayer passage.

Les cris, le retentissement de blasphèmes, de plaintes déchirantes, de hurlements furieux, de râles étouffés et de rauques soupirs...

La mêlée était hideuse ; la terreur poussée à son paroxysme rendait l'ennemi enragé et féroce ; les derniers égorgeaient les premiers ; ceux-ci déjà exaspérés contre leurs camarades, se retournaient une fois dégagés, et fusillaient à la sortie ceux qui les avaient blessés ; nous, ardens à la poursuite, nous épargnions pourtant le plus possible ces gens de la peur.

Nous fîmes deux cents prisonniers.

On déboucha avec les fuyards d'un quadre dans l'autre, et tout fut emporté d'un seul élan, presque sans combat.

Très peu des nôtres furent blessés, parmi eux, le marquis de Galliffet, un intrépide soldat, reçut du éclat d'obus qui lui ouvrit le ventre ; on déplorait déjà sa perte, chacun le croyait mort et regrettait ce vaillant officier, dont on désespérait.

Un chirurgien d'un rare talent, le docteur Houzan, sauva le blessé ; ce fut une cure merveilleuse dont toute l'armée fut gré au savant praticien qui rendit tant de services au corps expéditionnaire.

Le fort et son voisins étaient à nous au matin, l'on prit encore un îlot voisin, presque sans combat, par un brillant coup de main.

Dès lors, l'ennemi, consterné, perdit l'espoir de sauver San Agustin.

Ce puissant arsenal, presque enveloppé par nous, allait tomber forcément entre nos mains ; l'ennemi l'évacua le 21 avril après l'avoir incendié. Sous les maisons et un édifice immense brûlèrent en une nuit, nous donnant le magique spectacle d'une œuvre de destruction grandiose et sinistre qui frappa de stupeur les malheureux habitants de Puebla.

Au matin, ils contemplèrent en pleurant ces ruines fumantes ; ils maudirent cette armée nationale qui avait jeté la torche dans le sanctuaire le plus vénéré du Mexique. Ils se rallièrent à nous plus que jamais, quant on leur apprit que du sommet du Cerro-Juarez on aurait pu bombarder la ville et la réduire en cendres ; mais que nous avions eu pitié des habitants et que nous nous étions pas de ceux qui se livrent à d'inutiles barbaries.

Ils nous jurèrent un grand nombre de réduire notre cadenade à l'ouverture des brèches.

Dès lors, ils furent à nous de cœur.

Les femmes surtout embrassèrent notre parti avec enthousiasme ; elles avaient l'audace de se montrer sur les terrasses pour maudire les juaristes et les invectiver à la mode mexicaine.

Les femmes, il faut en convenir, sont tout vivement braves ; elles n'ont rien pour en à la surface ; c'est que ailleurs d'éducation. Mais pour peu qu'elles prennent intérêt à une cause, elles la défendent avec une rare énergie.

La cantinière est le plus intrépide soldat du régiment.

A Puebla, quelques jeunes filles du peuple avaient eu à se plaindre des juaristes, gens peu délicats dans leurs procédés envers le sexe faible ; elles en conservaient une vive rancune contre nos adversaires et nous excitaient à combattre.

L'une d'elles, armée d'une carabine, se posta à un mâchicoulis qu'elle se taillait elle-même dans le parapet d'une terrasse ; elle ne cessa de fusiller la garnison qu'à la reddition de la place.

Une autre fut plus énergique encore. Deux compagnons servaient de quadre, une jeune femme venait d'y être maltraitée par les juaristes ; elle entendit le bruit de la lutte, s'arma d'une hache et sauta au milieu du duel de fuyards, et tua un officier sanglant. Elle avait nom Juana.

Nos fantassins lui firent une ovation et la surnommèrent la Jeanne Hachette de Puebla.

Enfin, on raconte le fait suivant :

Deux soldats, le mari et la femme, avaient été cruellement frappés par l'ordre d'un officier, parce qu'ils avaient refusé de donner une certaine somme. A ce misérable, malgré de porter la épaulette, exbrigand mis en réserve par armée de terre engagé sous les drapeaux de Juarez.

La jeune fille était intervenue, qui l'avait dégagée.

Quand ..., la jeune fille se rendait dans notre pouvoir, elle saisit l'occasion favorable, cherchant à deviner les moyens de se trouver en face de la personne. L'officier était reconnu, le fier l'officier qui lui appartenait. L'officier qui lui avait ... une ...

— Qui de vous est bon tireur, et ne craint pas la mort ? dit-elle à cette ... détachement de garde ...

— Moi, firent plusieurs hommes.

Elle ... fit des ... et l'entraîna ...

— Vous... mettre ... elles ... dans les ... Nous ... rons ... le ... de montre ... tout ... La ...

Hum ! fit le fantassin, je ne me bats pas pour de l'argent ... assassinat, ce que vous me proposez.

— Mais c'est une vengeance, dit-elle.

— Pour vous plaire, je ferais bien des choses, dit le soldat. Cependant je me refuse de tirer sur un homme par surprise ou autre.

— Est-ce vrai ... pour ce motif, et non pas pour que tu ... ?

— Parbleu ! dit le soldat.

— Eh bien ! Donne-moi ta main.

— Pourquoi ?

— Donne toujours !

Le fantassin, que ... cette fille ... de son regard de feu, tendit sa main, qu'elle saisit.

— Me veux-tu pour fiancée ? demanda-t-elle alors ... je ... et ... pour jamais aimé.

Le Français trouva ... une étrange, mais la Puebline ... le fascinait et ... dardait sur lui ses grands yeux noirs, il accepta avec enthousiasme. Sur ... à reculer devant ... cette séduisante, il n'eût été ... un soldat ... Français.

— Me voilà toute maintenant, lui dit alors la jeune fille. Tu vas me venger ! L'officier dont je veux la mort m'a fait battre de verges.

— Il fallait donc le dire tout de suite, s'écria le soldat. En avant ! et mettez-vous derrière moi.

Mais, portant par le soupirail avec lui, elle courut à la brèche.

— Le voilà ! dit-elle, montrant du doigt, dans une coin, un officier assis et fumant.

Le Français épaula, visa et tira, et le juariste tomba. Tous deux alors rentrèrent dans les caves, mais ils avaient essuyé le feu de la garnison, qui avait saisi ses armes.

En chemin, la jeune fille tomba ; elle était blessée.

Le soldat l'emporta.

— Un prêtre ! vite un prêtre ! demanda-t-elle d'une voix altérée.

On courut et l'on ramena un padre mexicain.

— Mariez-nous, mon père ! dit-elle au milieu de son agonie.

Et cette dramatique union s'accomplit. Et ... car deux heures après, la jeune fille mourut, laissant une fortune considérable à son veuve.

C'est un des mille romans vrais que vit ce siège bizarre, si fertile en incidents invraisemblables.

VIII.

...

Phase intéressante qui fut sublime ! — Pelotons ... héroïque. — L'heure n'est pas comique. — Hachez menu. — Un beau trépas. — Surprise fâcheuse. — Les déserteurs, drame bien burlesque en plusieurs tableaux.

Le lecteur se rappelle qu'autrefois la ville eut une seule fois, nous l'enveloppons cependant toute entière par une ligne de troupes dite d'investissement.

Les forces de l'ennemi, venu de Mexico, nous observaient, et, sous les ordres de Comonfort, cherchait à jeter un renfort et un convoi dans la place en attaquant du dehors un point de notre ligne d'investissement, pendant que la garnison tenterait une sortie cherchant à lui donner la main au même point.

La ceinture de redoutes et de fossés dont nous entourions la place, était d'un vaste demi cercle de huit lieues environ ; des attaques et la garde des quartiers, de emportés, nous prenait beaucoup de monde, et c'est tout juste si nous avions assez de troupes pour maintenir le blocus, que Comonfort cherchait à rompre, le matin, pour la première fois.

Il envoya un corps de cavalerie, soutenu par de l'infanterie, vers San Pablo del Monte avec mission de prendre à revers notre redoute de San José ; la garnison de Puebla, prévenue par des signaux, se porta aussi contre cette redoute, qui, défendue par une seule compagnie, attaqué de deux côtes à la fois se trouva très menacée. Mais le général L'Héritier lança contre la cavalerie de Comonfort un escadron de chasseurs d'Afrique qui dégagea le derrière de la redoute et livra un immortel combat.

Mille hommes étaient en bataille, devant cet escadron, il avait ordre de les arrêter.

La disproportion de forces était effrayante ; mais le commandant de Foucault, qui conduisait l'escadron, fut héroïque. Jamais homme de guerre n'a été plus intrépide, plus chevaleresque que ce vaillant cavalier ; il ne le fut ce jour-là.

Il avait sous ses ordres deux capitaines d'une rare valeur, des officiers d'une trempe énergique qui ne pouvait ... et les soldats étaient dignes sur le patron des chefs.

Les puissants escadrons de Comonfort étaient développés en arrière d'une barranca (ravin), c'était les plus beaux régiments de l'ennemi ; ils avaient un aspect formidable.

Le Foucault s'arrêta un instant son regard d'aigle sur leur ligne qui s'étendait immense devant lui.

Mille chevaux ! c'était un vaste front de bataille pour son petit escadron.

Tout à coup, se retournant vers ses hommes, il parut les consulter :

— Eh ... fit-il en levant son sabre.

Rien ne saurait traduire ce geste et cette interjection.

— Hourrah ! crièrent les chasseurs.

Et le commandant, sûr de ses hommes, se lança en avant.

A partir du premier choc, la mêlée ne cessa plus.

Du point où ils étaient, les Mexicains furent chassés jusqu'à la farine d'Acapulco, sans trêve, sans répit. Les chasseurs, hachant sans cesse, lions au milieu d'un troupeau effaré, se tinrent toujours au cœur de la masse, qui les entraînait en quelque sorte dans sa fuite.

Le torrent des vaincus emportait les vainqueurs.

On gagna ainsi la ferme.

La hémeut regorgeait de troupes d'infanterie.

Les généraux ennemis, voyant leur cavalerie se replier, bride abattue, avaient que tout un corps d'armée française poursuivait cette troupe, et ils évacuèrent la ferme.

Les escadrons juaristes, supposant celle-ci toujours en défense, reprirent un peu de cœur en y arrivant ; ils firent tête.

Les chasseurs se ruèrent à la pointe haute et trouvèrent tant de poitrines que la déroute recommença ; mais le Foucault était tombé percé d'un coup de lance. Son trépas fut celui du lion blessé ; il avait fendu la tête du cavalier qui avait porté cette blessure, puis il avait vidé les arçons en criant : Chargez !

Ce fut son dernier mot ; il le dit en râlant, et mourut.

Mais il avait vu, dans son agonie, un de ses officiers, M. James, et deux soldats, Imbert et Bordes, sabrer dix hommes et enlever le grand étendard de l'ennemi. C'est au moment où il levait le bras en leur criant : Bravo ! qu'il avait rendu le dernier soupir.

La charge se poursuivait ardente et échevelée.

Les chasseurs, voyant leur chef rouler sur le sol, avaient poussé de vrais rugissements de tigres ; le capitaine de Montarby en tête, ils avaient fondu sur les groupes épars qui se débandaient en s'apercevant que la ferme était abandonnée par l'infanterie.

Pendant une heure encore, nos cavaliers repoussèrent devant eux ces nuées de fuyards qui tourbillonnaient sous leurs sabres.

Enfin les cinq mille fantassins dont disposait Comonfort s'étaient rendu compte du petit nombre de Français qui balayaient les masses de cavalerie ; ces bataillons se formèrent en ligne derrière un ravin et mirent en batterie une nombreuse artillerie.

Le brave capitaine de Montarby fut grièvement blessé au moment où l'escadron arrivait en présence de cette ligne ; il se retira.

La situation devenait dangereuse ; l'attaque eût été insensée ; la retraite était hérissée de difficultés.

Il fallait se replier pendant un long espace sous le choc de cinq ou six cents lanciers survivants, qu'encourageait cette marche rétrograde.

Le capitaine Naigeon, un vétéran de nos guerres algériennes, n'avait plus que cent dix hommes valides pour opérer son mouvement en arrière et protéger, l'espace de plusieurs heures, son convoi de blessés, qui était considérable.

Il eut l'heureuse conception de gagner la ferme d'Acapulco, située à mi-chemin de nos camps ; il comptait s'y défendre en attendant des renforts.

Les escadrons juaristes, aussitôt que les chasseurs firent demi-tour, les enveloppèrent et chargèrent ; mais le capitaine Naigeon les reçut avec une telle vigueur, qu'il dégagea ses blessés et décourages les assaillants ; ceux-ci toutefois se mirent à cribler la colonne de leurs balles, et ils menaçaient de l'anéantir dans sa marche par un feu violent.

Le capitaine, habilement secondé par ses officiers, disposa ses chasseurs en tirailleurs, rendit feu pour feu, et éloigna les lanciers, les plus audacieux par des engagements à l'arme blanche chaque fois que la position devint trop difficile.

C'est ainsi que l'on arriva à la ferme, qui domine une vaste étendue de terrain.

Le capitaine Naigeon abrita ses blessés dans le bâtiment, fit mettre pied à terre à son escadron, occupa un mur extérieur qui entourait le corps de Gabliti, ses chasseurs aux angles de ce mur, en couvrant les abords par des chariots renversés.

Les cinq mille fantassins de Comonfort suivaient leur cavalerie, accouraient ; leur avant-garde essaya en vain d'aborder le ...

Survirent cinquante grenadiers du ... de ligne, qui, dès le début, avaient eu ordre d'appuyer l'escadron de nos chasseurs ; cette brave section avait suivi leurs traces ; elle arriva à point pour les soutenir.

Les têtes de colonnes de Comonfort se heurtèrent en vain contre la ferme ainsi protégée ; elles attendirent des renforts et bientôt tout ce corps d'armée fut réuni, avec son artillerie, il marcha contre le retranchement !

Mais alors, et sans qu'il fut aperçu, survint le brave général L'Héritier avec trois compagnies de zouaves et deux obusiers de montagne. Il ... ignorant la présence de ces troupes.

Le général L'Héritier sut cacher sa présence et montrer une fois de plus sa rare habileté pour les coups de main.

Au moment où les juaristes comptaient écraser nos chasseurs décimés, les obusiers tonnèrent, trouant leurs rangs ; les zouaves, poussant leur rauque cri de guerre, se jetèrent à l'arme blanche sur la tête de la colonne que les chasseurs abordèrent en flanc ; ce fut une des plus belles surprises de cette guerre.

Le corps d'armée juariste ne résista pas à ce choc inattendu ; il fut culbuté et disparut bientôt à l'horizon, nous laissant victorieux.

Le terrain était, comme toujours, semé d'armes, de cadavres et de mourants.

Nos soldats rentrèrent au bivouac couverts des dépouilles de leurs adversaires, ramenant les prisonniers et portant en berne le martial étendard de la cavalerie et glorieusement battus par nos chasseurs d'Afrique.

(A continuer.)

BAL REMIS. — BAL REMIS!

La troupe d'Opéra Italien ayant ... le Théâtre de l'Opéra pour le ... le BAL DE LA SOCIÉTÉ DE L'HOPITAL DU SUD ... JEUDI SOIR 21 janvier 1867 ...

Grand Bal Paré

DONNÉ PAR

LA SOCIÉTÉ DE L'HOPITAL DU SUD,

— AU —

Théâtre de l'Opéra,

JEUDI, 31 JANVIER 1867.

COMITÉ DE RÉCEPTION :

Gen. T. Beauregard, Président.

[Liste des membres du comité — noms en grande partie illisibles : Gen. ... Wm. Harry T. Hays, ... R. H. Abney, ... W. S. Pike, ... J. H. Wheeler ...]

— COMMISSAIRES —

[Liste des commissaires — illisible]

— SOUPER —

[Liste — illisible]

S. L. Levy.

BAL

DE L'ASSOCIATION POUR L'HOPITAL DU SUD.

UN GRAND BAL PARÉ sera donné par les Dames de cette ville, sous les auspices de l'Association pour l'Hôpital du Sud,

AU NOUVEAU THEATRE DE L'OPERA,

JEUDI, 31 JANVIER 1867.

Dames Directrices :

Mme C. H. Slocomb,	Mme Warren Stone,
Henry Shepherd,	O. C. Duncan,
Henry Quitman,	N. Benvenu,
Geo. Foster,	L. E. Forstall,
Hamilton Wright,	Edward Desobry,
Salomon Levy,	F. W. Tilton,
Ar. Miltenberger.	J. H. Stauffer,

Mme J. Masson Martin.

Directeurs :

G. T. Beauregard,	Ar. Miltenberger,	L. T. Pim,
J. B. Hood,	E. A. Palfrey,	Adam Giffen,
Jas. Longstreet,	Wm. Seymour,	O. E. Hall,
Richard Taylor,	Dr. Sam. Choppin,	M. Fisher,
D. H. Maury,	H. T. Lonsdale,	Geo. W. Babcock,
James Hewitt,	H. M. Wright,	H. R. Andrews,
S. B. Buckner,	J. W. Carroll,	Marshall J. Smith,
E. Forstall,	A. W. Bosworth,	J. D. Baird,
J. H. Stauffer,	B. B. Newman,	...
Dr. Warren Stone,	John G. Gaines,	M. Dalton,
M. Newman,	Robert Slark,	W. C. Watts,
R. L. Gibson,	W. H. Letchford,	Geo. W. Hynson,
Ralph Hunt,	Samuel Smith,	Daniel Edwards,
D. N. Menner,	T. O. Stark,	Richard Morgan,
Harry T. Hays,	Geo. Jonas,	Hugo Redwood,
J. O. Nixon,	J. H. Carter,	Robt. Pitkin,
W. S. Pike,	Dr. Wm. Austin,	C. E. Sneider,
R. B. Adams,	S. L. Levy,	H. M. Hyams,
John Pemberton,	C. H. Slocomb,	E. J. Hart,
W. G. Robinson,	T. W. Gardner,	J. D. Hill,
M. J. Thompson,	H. P. Kernochan,	J. M. Seixas,
J. H. Wheeler,	A. Brousseau,	J. H. Bryan,
G. N. Sutton,	J. H. Duffey,	Thos. Murray,
J. S. Everett,	M. Musson,	E. A. Desforde.

Comité d'Arrangement.

[Liste — noms en partie illisibles : E. Eshleman, ... C. W. Cuthbertson, ... T. M. Scott, ... Wm. Crawford, ... Morgan Harrod, ... Anthony Sambola ...]

Billets des messieurs — CINQ PIASTRES, qu'on peut ... obtenir au comité d'arrangement ...

Grand Bal Paré,

donné par la Société Louisianaise au profit de l'Asile St-Louis ... sous les auspices de l'ASSOCIATION PÉLICAN ...

LE SAMEDI, 9 FÉVRIER 1867.

— Directeurs —

[Liste — illisible : Dr. Chs. Delery, A. L. Tissot, ... Jules Bruno ...]

Commissaires
Comité d'invitation.

Prix du Billet $3 00

Pour les demandes d'invitation, s'adresser à M. Jules L. Barjac, 171, rue Royale, et aux membres du comité d'invitation.

Les propositions cachetées pour la Buvette et le Vestiaire seront reçues par M. J. L. Barjac, 171, rue Royale, jusqu'au ... février.

N. B. — Le comité d'invitation se réunira tous les lundis et vendredis avant le bal, chez le Dr. Chs. Delery, rue Orléans, près Dauphine.

23 janv—1m

MALADIES.

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), les écoulements, ulcérations, ... et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont radicalement guéries ...

Guérison certaine de l'asthme (chronique) en deux jours.

F. GAUDOZ, pharmacien,
coin Orléans et Bourbon.

THEATRE DE L'OPERA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA .... Directeur.

Représentation en dehors de l'abonnement.

MERCREDI, 23 JANVIER 1867,

9ème représentation de la troupe Italienne.

Première représentation de

NORMA,

Grand opéra de Bellini.

On commencera à 7 3/4 heures.

VENDREDI, 25, 9ème représentation.   22janv

Théâtre St-Charles.

Propriétaires.... BEN DE BAR & E. EDDY.

MERCREDI soir, 23 janvier,

EAST LYNNE, or THE ELOPEMENT, drame de C. W. Taylor.—LUCILLE WESTERN remplira, pour la dernière fois, les rôles de "Isabel" et de "Mad. Vine".

Théâtre National.

BÉNÉFICE DE Mme. OTTILIE GENÉE.

DIAVOLETTA VON KREUZWETTER-GRUND, oder Einbleines Teufelchen.

Comédie en trois actes par R. Genée.

DES THEATUDIENEIS TOCHTERLEIN,

Vaudeville en 1 acte par R. Hahn.

OTTILIE GENEE dans quatre caractères.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & BIDWELL ...... Propriétaires et Directeurs.
J. KITTREDGE .... Trésorier.

LUNDI, 21 JANVIER 1867.

SPECTACLE TOUS LES SOIRS

— ET —

LES SAMEDIS, A MIDI.

Le théâtre est réchauffé et la salle est aussi agréable qu'un salon.

NOUVEAUTÉS ET SPECTACLES A SENSATION

La Maison que Jack a Bâtie,

Légende Pantomime féerique.

Magnifiques décors et Magnifiques costumes, Scènes comiques,

propres à amuser les enfants.

TOUS LES ARTISTES DU THEATRE

Les Danseurs,
Les Chanteurs,
Les Ethyopiens,
Les Acrobates.

...

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 40 & 42.

[EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

E. W. Schaffer .... Directeur.

LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison. La REINE ENORME pesant 702 livres. JOHN BATTERSBY, le squelette vivant ; le Professeur Greiner, souffleur de verre de Bohême, et ses trois machines à vapeur, à vapeur fonctionnant constamment.

LA GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE D'AMES, composée de lions d'Afrique, de tigres, de kangaroos, de gorilles, de singes, de ... du Mexique, ... du Japon, de ... LA BELLE LOUISE, la fameuse reine de lions, ... GRANDE EXPOSITION D'OISEAUX DE L'AUSTRALIE, de LUCARD, et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS

dont l'énumération serait trop longue.

De nouvelles curiosités arrivent journellement.

Entrée, 50 cents. - Enfants, 25 cents.

N. B. Ne vous trompez pas d'endroit — en face de l'Hôtel St-Charles.

EXTRAIT FLUIDE BUCHU

POUR la faiblesse provenant des abus, d'épuisement de la nature, accompagnée de symptômes alarmants, parmi lesquels il faut citer l'indisposition à se mouvoir, la perte de la mémoire, ... la difficulté de respirer, des pressentiments de malheur, ... lassitude universelle, l'accablement, l'incapacité de profiter des plaisirs de la société.

La constitution, une fois qu'elle est atteinte de faiblesse organique exige le secours de la médecine pour la fortifier, et l'EXTRAIT BUCHU DE HELMBOLD doit ... invariablement. Si l'on se soumet pas à un traitement, il s'en suit la consomption ou la folie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold

N'est égalé par aucune autre préparation pour les maladies des POUMONS ... suppression des écoulements habituels ... de l'utérus ... et toutes les affections auxquelles sont sujettes les femmes, soit qu'elles proviennent d'excès des imprudences, ou de leur âge ou de la vie.

L'Extrait fluide Buchu de Helmbold

— ET —

L'EAU DE ROSE PERFECTIONNÉE

Chasse du système, promptement et à peu de frais, sans presque aucun changement de diète, sans inconvénients ... Ce spécifique ... dans les cas de ... et dangereux ...

Servez-vous de l'Extrait fluide de Helmbold

Pour toutes les affections des organes ... que ce soit chez l'homme ou chez la femme ... les ... préparations de ... ou de fer ...

Les personnes aux constitutions délicates ou débilitées ...

Deux tentatives ... que ... qui font effet ...

L'Extrait Buchu de Helmbold est le grand diurétique

Extrait fluide de Salsepareille, concentré, pour purifier le sang, chasser toutes les maladies chroniques provenant de l'impureté du sang—le seul remède efficace pour les scrofules, les douleurs et enflures des os, les ulcérations de la gorge et des poumons, les pustules, les boutons à la figure, les dartres, les érysipèles et toutes les éruptions de la peau.

Embellissement du Teint.

Beaucoup des affections les plus graves qui désolent l'humanité proviennent des impuretés qui s'accumulent dans le sang. De tous les remèdes inventés dans ce but la purification, il n'en est pas qui égale

L'Extrait de Salsepareille de Helmbold.

Nettoie et renouvelle le sang, rend de la vigueur au système et chasse les humeurs qui donnent naissance aux maladies. Il y a longtemps qu'on cherche un remède de ce genre, et aujourd'hui pour la première fois le public en a un sur lequel il peut compter. L'espace nous manque pour produire les certificats qui en attestent les effets ...

Deux cuillerées à bouche de l'Extrait de Salsepareille ajoutées à une pinte d'eau est égales au LISBON DIET DRINK, et une bouteille est égale à un gallon du sirop de salsepareille ou à la décoction.

Ces EXTRAITS sont employés dans l'armée des États-Unis dans les hôpitaux d'État et les maisons de santé publiques, aussi bien que dans la pratique particulière, et sont considérés comme de précieux remèdes.

Voir les propriétés médicales de Buchu dans les Dispensaires des États-Unis.

Voir les importants travaux du Professeur Dewees sur l'exercice de la médecine.

Voir les observations faites par le célèbre Dr. Physic, de Philadelphie.

Voir les observations faites par le Dr Ephraim McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiées dans le journal du royaume de la reine.

Voir la Revue médico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.

Voir la plupart des meilleurs ouvrages de médecine.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU

A vendre par tous les pharmaciens.

—Dépôt principal—
Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de

HELMBOLD,

594, Broadway, New-York.

M. R. H. L. CHURCH s'étant retiré de la maison GROVES & CHURCH et M. J. J. Corson en étant devenu membre, le nom de la maison est changé en celui de CORSON & GROVES, qui continueront le même genre d'affaires au No 141 de la rue Poydras.

Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1866.

En me retirant de la susdite maison, je recommande avec plaisir les Messieurs qui forment la nouvelle société. Ils ont toutes les qualités requises pour diriger les affaires d'une manière satisfaisante.

27 dec—1m   H. L. CHURCH.

Magasin à louer.

UN MAGASIN en briques, à trois étages, situé rue Douane, No ..., entre Chartres et Vieille Levée. S'adresser chez Forstall & Spear, No 36 rue Bienville.

21 dec

Mme M. DOINARD.

58........RUE ROYALE........58

Fermera pour quelques jours son magasin de ... pour réparer les ... du 30 décembre, dans le salon des ...

Elle saisit cette occasion de remercier sa nombreuse clientèle du patronage qu'elle a bien voulu lui accorder depuis son arrivée dans ce pays.

L'atelier de couture, qui a tellement souffert et livrera non seulement les commandes actuelles aux époques promises, mais est prêt à en recevoir d'autres qui seront exécutées avec le soin apporté à tout ce qui sort de cette maison à si honorablement connue.

Chapeaux de Paris depuis $4 jusqu'à $80.

31 dec—1m

Rachat des Bons de la ville.

Bureau des Commissaires de la Dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1867.

AVIS est donné que des propositions cachetées seront reçues, à ce bureau, jusqu'au 15 février 1867, à midi, pour la vente à la ville de CENT (100) BONS payables en billets émis par la ville. Les propositions doivent être adressées à O. De Buys, secrétaire, à l'Hôtel de Ville, salle No 22, et adressées "Propositions pour la vente de Bons."

JNO. T. MONROE, Maire,
P. G. MOHAN, Contrôleur,
JOS. HERNANDEZ, Trésorier,
JOHN CLARK, Président du comité de finances,
T. H. HIGINBOTHAM, ...

O. De BUYS, Secrétaire.

12janv—12 au 15fév

Avis

Aux Contribuables et aux Personnes qui paient Licence.

TOUTES sommes dues à la VILLE et l'ETAT pour licences, taxes, droits de quaiage, (wharfage), &c. &c. peuvent être payées en billets du Trésor de l'État de la Louisiane, émis en vertu d'une loi approuvée le 3 février 1866.

Les sous ... liste ... sommes dont auraient besoin les personnes qui doivent à la ville ou à l'État.

AVEGNO & WILLOZ.
Coin Commune et Carondelet.

27 dec—1m

Avis aux contribuables.

TAXES D'ETAT.

TOUTES les personnes qui doivent à l'État de la Louisiane la taxe de 1866 et la licence de 1867 sont averties que ... pour le ... bureau, au No 3 de la rue de l'Esplanade.

M. O. TRACY.

Percepteur des taxes d'État pour le Troisième District de la Nlle Orléans.

11janv—15

Avis aux Contribuables.

BUREAU DU TRÉSORIER, HOTEL DE VILLE,

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1867.

LE Trésorier appelle respectueusement l'attention du public sur le fait que toutes les licences (pour l'année 1867) sur les métiers, les industries, les manufactures, les professions, les cafés, les cabarets, les billards, les jeux de quilles, les drays, les cab-riolets, les cabs, les voitures publiques, et particulières sont maintenant dues et payables dans l'courant du mois actuel.

Toutes les personnes exerçant les susdites professions sont requises de venir payer leurs licences avant l'expiration du dit mois, autrement elles seront considérées comme délinquantes, et il sera ajouté six pour cent au montant de ...

J. HERNANDEZ,
Trésorier de la Ville.

3jan—1m

G. W. DUNBAR & FILS,

LIQUEURS

DE TOUTE ESPÈCE,

Sirops, fruits conservés, vins.

12 & 14   rue St-Louis,   12 & 14

NOUVELLE-ORLÉANS.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE — Correspondant avec les Antilles et les Ports de l'Océan Pacifique.

ALLER ORLEANS	Prix. 1re Classe, $80 Or	Entrepont, $45 Or	Pont, $27 50 Or
St-Thomas	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Havane	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porto Rico	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Hayti	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Santiago de Cuba	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jamaïque	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Guadeloupe	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Martinique	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ste Lucie	[illegible]	[illegible]	[illegible]
St Vincent	[illegible]	[illegible]	[illegible]
La Grenade	[illegible]	[illegible]	[illegible]
La Trinidad	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Demerari	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Surinam	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cayenne	[illegible]	[illegible]	[illegible]
La Guayra	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porto Cabello	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ste Marthe	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Colon	[illegible]	[illegible]	[illegible]

	1re classe.	2me classe.	Entrepont.
Buenaventura	214 55	[illegible]	107 27
Guayaquil	266 62	[illegible]	133 31
Payta	276 09	[illegible]	138 05
Lambayeque	295 02	[illegible]	147 51
Huanchaco	295 02	[illegible]	147 51
Casma	298 76	[illegible]	149 88
Huacho	304 49	[illegible]	157 24
San José	295 02	[illegible]	147 51
Pomontal	295 02	[illegible]	147 51
Callao	312 70	[illegible]	159 35
Tambo Mora	332 90	[illegible]	166 45
Pisco	332 90	[illegible]	166 45
Chincha	332 90	[illegible]	166 45
Chala	361 31	[illegible]	180 65
Islay	375 51	[illegible]	187 75
Ilo	384 97	[illegible]	192 49
Arica	384 95	[illegible]	192 49
Pisagua	399 18	[illegible]	199 59
Mejillones	399 18	[illegible]	199 59
Iquique	399 18	[illegible]	199 59
Tocopilla	408 65	[illegible]	204 32
Cobija	408 65	[illegible]	204 32
Chañaral	418 12	[illegible]	209 06
Caldera	418 12	[illegible]	209 06
Carrizal Bayo	422 85	[illegible]	211 42
Huasco	422 85	[illegible]	211 42
Coquimbo	427 58	[illegible]	213 79
Valparaiso	441 79	[illegible]	220 19
San Francisco	2?0 37	[illegible]	121 10
Acapulco (Manzanillo)	242 85	[illegible]	104 07
Punta-Arenas	[illegible]	[illegible]	107 50
Realejo (Corinto)	265 70	[illegible]	132 85
La Union	[illegible]	[illegible]	133 25
La Libertad	283 79	[illegible]	141 75
Acajutla	291 29	[illegible]	149 60
San José	251 25	[illegible]	151 20

Passage dans une cabine sur le pont avant et arrière 2d ... de la Nlle-Orléans à Saint-Nazaire à 240 en or. Passage dans une cabine au pont ... 270. Passage d'entrepont ... 150.

Un supplément de ... est exigé par pour ... qui occupe dans les cabines extérieures du pont.

Les enfants au dessous de 2 ans ne paient pas. Les enfants de 2 à 8 ans paient le quart de ... Les enfants de 8 à 12 paient demi place. Au dessus, place entière.

Il est accordé un demi place ... deux enfants payant demie place.

Aussi bien qu'un pour quatre enfants payant quart de place.

Dans le cas d'une famille comprenant plusieurs enfants ...

Les ... des passagers ...

On délivre des billets d'aller et de retour aux passagers ...

Une cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à roues DARIEN partira de la Nouvelle-Orléans ... de la Havane, ... à l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique ... entre Saint Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage s'adresser chez

VICTOR PERRILLIAT, agent,
16 janv — 1 an   127 rue de la Commune.

Pour Vera Cruz.

Le steamer des États-Unis

TRADE WIND,

... partira pour Vera Cruz SAMEDI ... à ... heures ...

Pour fret ou passage s'adresser à ...

D. DOYD, ...

POUR NEW-YORK

LIGNE CROMWELL DE STEAMERS DE NEW YORK ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Départ SAMEDI ... JANVIER ...

GENERAL GRANT,

Capitaine ...

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON, ...

Seule ligne directe pour la France.

Service des Paquebots ... Générale Transatlantique entre New-York et le Havre ...

Les nouveaux et superbes Bâtiments de cette ligne ... favorite partiront ... de l'Embarcadère No ...

VILLE DE PARIS	... Samedi ...
EUROPE	... Samedi ...
SAINT-LAURENT	... Samedi ...
PEREIRE	... Samedi ...

Prix du Passage en or, à partir du ... janv 1867.

...

VICTOR PERRILLIAT, ...

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des États-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR	...	Nelson, comm.
EVENING STAR	...	...
MISSISSIPPI	...	Berry,
MERRIMACK	...	Bonnet,
HAVANA	...	...
MONTEREY	...	Edwards,
MARIPOSA	...	...
MATANZAS	...	...
MISSOURI	...	Hudson

Le vapeur

MISSISSIPPI

... commandant,

Partira SAMEDI, ... janvier 1867, à ... A. M., du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson, et sera suivi par le vapeur

MISSOURI,

... commandant.

On recevra du fret pour ces vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,
35 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
C. K. GARRISON, président,
No 5, Bowling Green, New York.

15 août

POUR LE HAVRE.

Départ, le lundi 28 janvier.

Le bâtiment français ... MAXIMILIEN ...

LEISY & LORBER, ...

21 janv

POUR LES ATTAKAPAS,

Départ, SAMEDI, 26 Janvier à ... heures P. M.

Le bateau à vapeur LIZZIE TATE, ... partira ... pour St-Martinville, Fausse Pointe, la Nlle Ibérie, Jeanerette, Charenton, Franklin, Centreville, Pattersonville, et tous les points intermédiaires de l'Atchafalaya et du Bayou Bœuf. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. H. CARLIN, agent,
21 jan—1   Rue de la Vieille-Levée, No 61.

BAYOU LA FOURCHE ET PAQUEBOT DE LA COTE.

ALOE (Un fine passenger boat) W. H. Kuig, capitaine ; J. A. Richard et W. D. Andrews, commis — Partira tous les mercredis et samedis, prenant du fret pour Lockport, Labourverosse, Thibodaux, Labadie, Napoléon, Plattenville, Paincourt, Donaldson et tous les points de la côte et du bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

A. MEYNIER Jr., 1 rue St Louis.
CELLOS & GWARTNEY, 13, rue du Front.

15 janv—1m

LIGNE REGULIERE DE LA COTE, ET DU Bayou Lafourche.

QUATRE DÉPARTS PAR SEMAINE.

LE beau bateau J. M. Sharp, A. Dugas capitaine, F. Dalferes commis, partira tous les MARDIS à DIX heures A. M. et tous les VENDREDIS à CINQ ... prenant du fret pour tous les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche et descendant la côte les DIMANCHES et JEUDIS en plein jour.

L'excellent paquebot Louisa No 2, Jos. Dalferes capitaine, F. J. Melançon commis, partira tous les MERCREDIS à DIX heures A. M. et tous les SAMEDIS à CINQ heures P. M. et descendant la côte tous les LUNDIS et VENDREDIS pendant le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

12 janv—1m   J. S. KELF, rue Tchoupitoulas, No 4.

POUR LE VERMILLION.

ANY ONE, Emile Dubon, capitaine, Ad. Salva, commis, partira après l'arrivée des chars de Brashear-City, les mercredis et samedis, prenant du fret pour Abbeville, Pont-Perry, Sebastopol, Royville, Vermillionville, Grand-Coteau, Carencro et tous les points intermédiaires du Bayou Vermillion.

Pour détails s'adresser à

MONTAGNE & CARLOS, 21 rue St-Louis,
7 janv—1m   et à A. MEYNIER Jr.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche

Jours de départ, LUNDIS et JEUDIS à 6 heures P. M. — Le steamer PIONEER, capitaine Louis Farenton (M. Chariet, commis), partira les jours indiqués ci-dessus pour Thibodaux, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires. Le fret destiné aux localités au-dessous du Pont, sera l'objet d'une attention toute particulière. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à CELLOS & GWARTNEY, 13, Front street.

4jan—1m   A. MEYNIER Jr., 21, St-Louis.

PAQUEBOT REGULIER DU BAYOU DE GLAIZE. — Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Simmsport, le Bayou Jaune, le Big Bend, Moreauville, Jonction, Evergreen et tous les ports intermédiaires. L'excellent paquebot J. D. Hinde, capitaine H. H. Broad, commis A. P. Trosclair, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN, rue de la Vieille-Levée, No 23.

VIRGINIUS C. DENTZEL, agent pour les annonces. 9 jan

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.

Deux fois par semaine, les LUNDIS et les JEUDIS, à 5 heures du soir.

Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine O. Dalferes, commis Wm Taylor, pour Thibodauxville et tous les débarcadères de la côte et du bayou Lafourche. Le bateau donne des connaissements jusqu'à Lockport, et pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ...

30 dec—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des États-Unis. — Départ TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR. — Le magnifique bateau neuf Robert E. Lee, capitaine Jno. W. Cannon, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E. Lee prendra du fret et des passagers pour la rivière Yazoo et donnera le privilège du rembarquement à Vicksburg. Sous le rapport du confort, de la rapidité et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou du Sud. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

15jan—1m

POUR LES OPELOUSAS.

Départ : Tous les MARDIS à CINQ heures P. M.

Pour les Opelousas. — Le bateau à vapeur Irène, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine Chs. E. Locallier, commis John W. Darby, partira pour les Opelousas, Washington, Port Barre, l'embouchure du bayou Rouge, Simmsport et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

POLINQUE & GAJAC, rue St Louis No 5.
DONOHUE & WINBURN, rue Tchoupitoulas No 2.
J. S. Pagaud, agent pour les annonces, rue Front, No 15.

28 dec

POUR LA COTE. — Au-dessous de la ville — Bateau de la Malle des États-Unis — Deux fois par semaine — Pour Pointe à la Hache, Buras, la station de la Quarantaine et tous les ports intermédiaires. — Le magnifique bateau à vapeur, Cottie, ... Wm. Bassett, partira tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin. Il commencera le service mercredi prochain, 1er janvier 1867 et reviendra à la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS et tous les SAMEDIS. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à M. Boylese, au bureau, rue Bienville No 63.

Commission — Exportation — Paris.

JULES MORRIER,

30........RUE OBERKAMPF........30

HORLOGERIE, BIJOUTERIE,

correspondant de la maison MONTAGNE & CARLOS, de la Nouvelle-Orléans.

LES DERNIERES MODES.

DEMANDEZ

LE MALAKOFF

ELLIPTIC DUPLEX.

(OU A DOUBLE RESSORT)

DE J. W. BRADLEY.

Ces MALAKOFFS se PLOIENT pas et ne se CASSENT pas comme ceux qui n'ont qu'UN ressort ; ils conservent leur forme parfaite, gracieuse, aussi longtemps qu'il faut pour user trois ou quatre Malakoffs ordinaires, qui sont mis de côté comme inutiles. Il y a donc économie à les acheter.

CHAQUE CERCLE est composé de DEUX ressorts tressés ensemble, bord à bord, ce qui forme le cercle le plus FORT, le plus flexible et cependant le plus LÉGER qui ait encore été fait.

Pour les promenades, le malach, l'église, le théâtre, les grandes assemblées, les wagons de chemin de fer, les voitures, &c., ce sont les meilleurs, les plus agréables ; ils joignent la durée et l'économie à cette ÉLÉGANCE DE FORME qui captive tout le monde et qui fait de l'ELLIPTIC DUPLEX,

Le Malakoff par Excellence

Du Monde fashionable.

Les demoiselles, les fillettes et les enfants assurés en trouver d'aussi bons.

A vendre partout.

Manufacturés exclusivement par

WESTS, BRADLEY & CO.,
97, Chambers, —79 et 81, Reade streets, New York

AVERTISSEMENT. — On peut faire passer une épingle à TRAVERS le CENTRE de chaque CERCLE du Malakoff DUPLEX, ce qui prouve qu'il y a DEUX RESSORTS tressés ensemble et c'est tout le secret de la FORCE et de la FLEXIBILITÉ remarquables du cercle. Aucun Malakoff a ressorts simples n'offre une pareil combinaison.

L'étampe à l'encre rouge, est : "J. W. BRADLEY'S DUPLEX ELLIPTIC STEEL SPRINGS" se trouve sur la taille de chaque Malakoff. Aucune des autres n'est véritable.

15 nov—3m

LOTERIE

DE L'ETAT DU KENTUCKY.

NUMERO SIMPLE.

MURRAY, EDDY & CO., directeurs.

GROS LOT......$50,000.

Loteria de l'Etat du Kentucky, au profit du Collège Shelby.

Classe H. Pour être tirée à COVINGTON, Ky. *JEUDI, 31 Janvier 1867.*

PLAN.

[Plan de la loterie — chiffres illisibles]

— Lots d'approximations : —

[Liste — illisible]

Billets entiers $12, demi ... $6, quarts de ... $3 ... $1 50.

Les ... s'adresser à

CHAS T. HOWARD,
No 10, rue du Camp.

124........CHARTRES........124

DR. M. PERL & CO.,

SUCCESSEURS DE ...

124—RUE DE CHARTRES—124

NOUVELLE-ORLEANS.

...

DROGUES, MEDICAMENTS,

PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,

IMPORTATEURS

ET MARCHANDS EN GROS

DE

Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc,

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE TOUS ARTICLES POUR

TEINTURIERS,
DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c. &c

Aussi — INDIGO d'Ajenas et BOUCHONS de grandeurs et qualités ...

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, Nlle-Orléans ...

ONZIEME ETAT ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun, de la Nlle-Orléans, pour l'Année expirée le 31 Décembre 1866.

Montant des primes pour l'année expirée le 31 Décembre 1866 ...

[Détails financiers — chiffres en grande partie illisibles]

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
THOS. ADDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signés par devant moi ce ... janvier 1867.

C. H. BRAGUON,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, sur les certificats en circulation aux ayant-droit, payable ... à partir de ... février, ... CINQUANTE POUR CENT du scrip de 1866. Ils ont en outre déclaré un dividende scrip de CINQUANTE POUR CENT sur le montant net des primes ... de l'année expirée le 31 décembre, et il sera émis des certificats à cet effet à partir du ... prochain.

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-président.
THOS. ADDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS

John G. Gaines,	H. T. Lonsdale,
John C. Ricks,	Sumpter Turner
E. J. Hart,	B. Bisseo,
J. H. Stauffer,	J. B. Bres,
Henry Renshaw,	Theo. A. James,
Thomas Sloo.	J. C. Barelli,

(EN MAGASIN, et à vendre à bas prix,

TABAC EN FEUILLES

DE PENNSYLVANIE—40 caisses,
DU CONNECTICUT — 10 caisses,
Par MAYER BROTHERS,
No 51, rue Tchoupitoulas.

Mme. GROUX,

ARRIVANT DE PARIS, OU ELLE A FAIT UN CHOIX DE

MASQUES ET DE COSTUMES

de la plus grande fraîcheur,

avise sa nombreuse clientèle, et le public en général à venir visiter son magasin

93......RUE CONTI......93.

Changement de Local.

M. HEINEMAN a transporté son magasin de BOTTES et de SOULIERS du No 131 de la rue de Chartres au No 66 de la rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville.

6 jan—1m

VENTES JUDICIAIRES.

BOSTOCK GRACE & JONES vs E. LEVY & CO.

QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans. — No 17,054 — En vertu d'un ordre de vente rendu le 18 de janvier 1867, et à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, ... de février 1867, à ... heures ... au ... No ... rue Jefferson, dans le ... District ... de cette ville, à la vente publique et adjudication de

Cinquante-cinq caisses de vitres pour châssis, et autres marchandises.

... vitres dans l'état où elles se ...

Conditions — Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 janv—23 ... févr

F. J. WEST vs. D. COX et al.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans — No 2,796 — En vertu d'un writ de fieri facias émané d'elle, et à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, vingt-trois de février 1867, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

Un terrain situé dans le 1er District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Thalie, Erato, ... et ... (autrefois Soria) et Magnolia (autrefois à Mayo), désigné par le No cinq d'après un plan annexé à un acte au rapport de Theodore Guyol, ... devant notaire public en cette ville, en date du 29 de septembre 1856, portant vente par la dame Aurelia Orolhe à F. Cox ... acquis de dit ... annexé à un acte au rapport de H. B. Cenas ... notaire public en cette ville, en date du 19 juin 1858.

Le dit terrain mesure huit pieds de face à la rue Erato, vingt-huit pieds six pouces quatre lignes de largeur derrière, sur une profondeur de quatre vingt-dix sept pieds deux pouces six lignes sur la ligne ... et ... pieds ... ligne limitrophe aux Nos Un, Deux, Trois et Quatre, mesure américaine.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de John Cosman, suivant acte au rapport du dit notaire Cenas, en date du 9 de juin 1858.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

HARRY T. HAYS,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

23 janv—21 ... févr

La Ville de la Nouvelle-Orléans, pour l'usage et au profit de l'Asile de Fink vs Michael DeCourcey.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans — No ... En vertu d'un writ de fieri facias ... la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... de la propriété dont description suit :

[Le reste des annonces judiciaires de cette colonne est en grande partie illisible — annonces du shérif HARRY T. HAYS ; Wylie & Carroll vs Dubree & Canney ; CINQUIEME COUR DE DISTRICT ... Wm. Faber ...]

AVIS.

CONFORMEMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 12 octobre 1866, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, ... dans le Troisième District ... rue Casacalvo ... Congrès ... A. De Armas ... la rue Casacalvo, de la rue Louisa à la rue Congrès, sur une distance de 914 pieds ... uniforme de 44 pieds ...

La dite rue devra être ouverte suivant le plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes les personnes intéressées ...

JULES BENIT,
H. DUCATEL,   Commissaires.
THOS. THEARD

1er janv—2m

Avis.

CONFORMEMENT à un ordre de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans lequel nomme un jury de francs tenanciers chargé d'examiner l'empiètement pour l'élargissement de la rue de la Levée et les réparations de la Levée, entre la rue Barthelemy et la propriété du Couvent, ... de déterminer les limites du dit empiètement et de fixer le montant des dommages qu'il en résultera ...

Avis est donné à toutes les personnes intéressées que les soussignés, jury de francs tenanciers, ont fait à l'honorable Cour un rapport qui a été reçu ... de ladite Quatrième Cour ...

Toutes les personnes dont les droits ou intérêts pourraient être lésés par ledit rapport ...

JOHN L. LEWIS, président.

Eugene Dupré,	D. de Feriet,
E. Montégut,	Ch. Callia,
A. Barrow,	J. A. Deléane,
J. C. Delavigne,	John Culbertson,
J. Reynes,	Henri Bazon,
F. Daubert,	

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1867.   17 janv

Avis.

DES propositions cachetées, en duplicata, seront reçues jusqu'au 31 janvier 1867, à midi, pour fournir au département des vivres de l'Armée des États-Unis, les fruits, légumes, etc., suivants, en cans (boîtes en fer blanc soudé) :

5000 cans TOMATES — cans de 2 livres,
5000 do MAIS tendre do
5000 do PECHES do
5000 do JAMS et GELÉES assortis — en cans de 2 livres.
5000 do POIS — en cans de 2 livres.

Les cans devront être mis dans de bonnes caisses en bois, contenant chacune 24 cans et devront être livrées à la Presse Anchor, dans cette ville, dans les vingt jours qui suivront l'ouverture des propositions.

Les propositions doivent être adressées au soussigné et marquées "propositions."

A. BECKWITH,
Bvt. Brig. Gen. et Com. des Vivres de l'Armée des Etat-Unis.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1867.   18 janv

A vendre ou à louer

L'HABITATION CAZELAR,

située dans la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve, à environ trois milles au-dessous de cette ville.

Egalement — Deux arpents de terre face au fleuve, sur quarante arpents de profondeur, près de Tunisbourg, à ... milles d'Alger : il y a sur ces deux derniers arpents des bâtisses propres à une vacherie.

S'adresser à D. R. Moorty, No 30, rue Bourbon, ou au propriétaire, sur les lieux.

10 janv

AUGUSTUS MOORE, JAMES M. COOLEY, Nlle-Orléans.	ROBT. MOORE & SON, FABRIQUE DE LOCOMOTIVES, Cincinnati.

MOORE & COOLEY,

MARCHANDS de MACHINES pour habitations, Chemins de fer et Bateaux à vapeur. — MACHINES A VAPEUR de tous genres, scies pour moulins, moulins à maïs et à blé, fonte, fer forgé, chaudières à vapeur, &c. Ils peuvent des machines pour fournir des locomotives et des machines pour bateaux.

No 166, rue Gravier, et 17, rue de l'Union.

15 janv—3m

VENTES JUDICIAIRES

[Colonne presque entièrement illisible. Fragments : SIDNEY GUION ... QUATRIEME COUR ... HARRY T. HAYS ... LA BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs. B. TOLEDANO ... TROISIEME COUR DE DISTRICT DE LA NLLE ORLEANS ... La Banque Crescent City ... dix mille actions ... ETAT DE LA LOUISIANE ... Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... Succession de MARIE ... FORSTALL ... Succession de Catherine ... Succession de P. N. Wood ... Succession de NICHOLAS ... Succession de MARTIN FAUNERT ... P. R. O'RORKE, Greffier ... BENED ... CINQUIEME COUR ... John Hawkins vs Louis Loy et alias ... CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... HARRY T. HAYS, Shérif de la paroisse d'Orléans.]

AVIS.

Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane.

Schröder & Schreiber contre Eugene Darolles

PAR ordre de la Cour, avis est donné aux héritiers ... de Eugene Darolles ... de la Nouvelle-Orléans ...

J. H. HARDY Jr., Greffier.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1866.
14 nov—3m—15m

Graines de coton,

MONTEREY SILK COTTON.

100 SACS venant d'arriver et à vendre par le soussigné, en lots, à la convenance des acheteurs.

B. L. MILLAUDON,
No 20, rue Carondelet.

21 dec—1m

Transfert de Bureaux.

LES BUREAUX du chemin de fer des Opelousas ont été transportés au No 60 rue du Canal, près de la Vieille-Levée.

GEO. W. SQUIRES, secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR A. FEIBLE.

Grande vente importante de Marchandises sèches de ... Marchandises ... Chapeaux, Lingerie ... à l'encan.

PAR A. FEIBER

H. Marks ...

[Texte illisible]

EQUIPEMENT.

[Texte illisible]

PAR BERNARD TURPIN.

Whiskey, ... Brandy, vins, etc.

PAR BERNARD TURPIN
Ecc. TOURNE ...

[Texte illisible]

PAR J. B. CROZAT.

Vente sans réserve.

Meubles ... Meubles.

PAR J. B. CROZAT ...

[Texte illisible]

VENTES DE CONSTABLE.

[Texte illisible]

AVIS JUDICIAIRES.

[Texte illisible]

ETAT DE LA LOUISIANE
Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans

[Texte illisible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO.

Linons fil imprimés, Toile d'Irlande, Drap d'Eté,

Ginghams fil et Coton, Rubans soie et velours, Jaconas imprimés et en couleur, Linon imprimé.

Vente par Catalogue, à crédit, Marchandises Sèches Etrangères et Américaines.

PAR VINCENT & CO.
W. P. ... encanteur.

Quatre cent Colis environ de Marchandises Sèches Etrangères et Américaines.

[Texte illisible]

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Sans Réserve.

Caisses Bottes, Souliers, Chapeaux ...

PAR GABRIEL LEAUMONT

[Texte illisible]

Sans réserve,

PAR GABRIEL LEAUMONT

[Texte illisible]

PAR J. P. BOISSEAU.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

[Texte illisible]

PAR CHARLES E. FORTIER.

Succession de Numa Joseph Chevallon. No 28,594.

Succession de Pierre Adolphe Rouger. No 25,591.

PAR CHARLES E. FORTIER ...

[Texte illisible]

Habitation de valeur

...

Cette belle habitation

[Texte illisible]

PAR S. GUINAULT

Succession Antoine Michaud.

PAR S. GUINAULT, encanteur

[Texte illisible]

Jolie propriété rue de la Douane.

[Texte illisible]

Succession de Virginie Bradley, épouse de Léon Lavigne.

PAR S. GUINAULT, encanteur

[Texte illisible]

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur

[Texte illisible]

GROCERIES.

[Texte illisible]

Succession de feu Jean-Baptiste Hémard

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

[Texte illisible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Vente positive à l'encan,

Par ordre ... des pertes, d'une grande et ... en briques à trois étages, No 271 rue Bourgogne, entre les rues Hôpital et Ursulines.

Par C. E. GIRARDEY & Co., encanteurs,

[Texte illisible]

J. A. BLAFFER & CO

(Successeurs de Wm. MASSEY.)

Seuls agents ... de

XX DRAUGHT ALE,

Ale en barils ... et bouteilles de

MASSEY, HUSTON & Co.

[Texte illisible]

Nos. 26, 28 et 30 de la rue Bienville.

DEPOT POUR LA VENTE EN GROS:

No 32 de la rue Nouvelle-Levée.

1 nov—6m

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN & MARKS.

Marchandises sèches, Lingerie et Articles en plaqué

PAR HOFFMAN & MARKS,

[Texte illisible]

PAR L. BOGER & CO.

300 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins

PAR L. BOGER & CO.

[Texte illisible]

PAR MONTGOMERY & BRO.

PAR MONTGOMERY & BRO.

[Texte illisible]

Succession de JAMES ...

PAR MONTGOMERY & BRO.

[Texte illisible]

PAR R. BROWN & CO.

PAR R. BROWN & CO.

[Texte illisible]

PAR FORSTALL & SPEAR.

Vente renvoyée à cause d'erreur dans l'annonce

PAR FORSTALL & SPEAR

[Texte illisible]

Exposition Universelle de Paris.

APPEL AUX DAMES DE LA LOUISIANE.

[Texte illisible]

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co. à Reims.

LE soussigné ... pour l'importation ...

AUGUSTE ...

JACOB OTT, Entrepreneur,

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence

Fait et répare les cuves.

Les ordres laissés chez ... Tivoli, ... M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, ...

RESTAURANT FRANÇAIS

32........RUE ROYALE........32

Tenu par Philippe Forget,

Successeur de GALPIN.

[Texte illisible]

RESTAURANT ST-LOUIS,

Tenu par Henri Hardy.

Rue St Louis, Nos 75 et 77 ...

[Texte illisible]

Corson & Groves,

Rue Poydras No 141. Côté Sud,

MARCHANDS de ...

[Texte illisible]

Savon! Savon! Savon!

La Seule Médaille.

LE premier et le seul prix ... décerné ... à la Foire de l'Etat de la Louisiane, pour le

Meilleur Savon de Famille,

fait dans l'Etat de la Louisiane,

McROBERTS & BECK,

à la fabrique STAR SOAP WORKS, Nouvelle-Orléans. Bureau, rue ... No 61, coin Nlle-Levée.

Ce savon, si bien connu, se trouve chez les principaux épiciers (en gros et en détail) de la Nouvelle-Orléans.

16 dec—3m—1b